

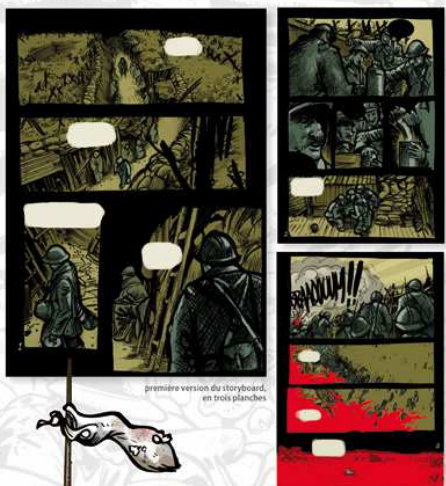
# Cicatrices de guerre

CICATRICES  
DE GUERRE(S)

ROUGE FESTIN

Norédine Allam - scénario et dessins

Tout est calme sur le front, le froid engourdit les membres, la peur et l'ennui règnent en maîtres, rien ne bouge. Et puis soudain, la couleur...



première version du storyboard, en trois planches



“ J’ai éprouvé des difficultés avec les choix de couleurs avant tout... Je voulais un rouge très présent pour illustrer le sang, mais également la propagation de la mort dans l’histoire.

J’ai longtemps hésité à mettre tout le reste, personnages et décor, en noir et blanc, mais j’ai opté plutôt pour une gamme de couleurs restreinte, qui apportait beaucoup plus de profondeur au dessin. ”

Norédine Allam



extrait de la planche 4, encrage

“ Pour mes intentions sur l’écriture, disons que j’ai voulu, certainement comme beaucoup d’auteurs, apporter quelque chose de nouveau sur ce sujet, l’aborder d’un angle différent. J’ai donc choisi d’évoquer le côté éphémère de l’homme face à l’intemporalité de la nature. Contrairement à beaucoup de personnes, je ne pense pas qu’on puisse détruire la nature. Je trouve même que c’est prétentieux de penser cela. Dans cette histoire, j’ai donc illustré la terre se nourrissant des corps de milliers de soldats morts pendant la guerre. En gros, l’homme ne fait que passer. ”

Norédine Allam



# CICATRICES GUERRE(S)

Un jeune soldat, naïf et inexpérimenté, arrive sur le front. Objet des moqueries de tous dans un premier temps, il influe rapidement sur l'atmosphère de la tranchée.



“ La Grande Guerre était pour moi une période complètement inconnue. Comme il s'agissait d'une « récréation », il était important de ne pas me laisser coincer graphiquement. Bien sûr, j'ai pris des libertés par rapport aux lieux, aux costumes, à tout ce genre de choses. Je me suis concentrée plus sur le ressenti des personnages. J'espère y être parvenue. Sinon, j'ai eu une scène difficile à dessiner, c'était celle de la mort du héros. Je me suis rendue compte que c'était la première fois que je « supprimais » un de mes personnages. ”

Aude Soleilhac



ROOOOH...  
DU MIEL, LES GARS...  
DU MIEL...  
EN PLUS, Y EN A P...  
T LE MONDE

# BLEUET

Denis Lachaussée - scénario  
Aude Soleilhac - dessins



découpage de la planche 1 et encrage d'une vignette

“ Mon arrière-grand-mère était marraine de guerre et elle a régulièrement rendu visite à mon arrière-grand-père et ses « filleuls » juste derrière les lignes de front, leur envoyant également régulièrement du courrier et des colis. Mon arrière-grand-père, Paul Lachaussée, menait quant à lui une escouade de mitrailleuses au 161<sup>e</sup> R.I. De plus j'ai grandi avec des objets de cette période, des douilles d'obus sculptées, la pipe de mon arrière-grand-père, gravée des dates des campagnes de la Somme, de Verdun et de l'Aisne, une baïonnette, un bidon, le souvenir également d'un pot contenant, selon la légende familiale, de la terre de Verdun dans lequel rien n'a jamais réussi à pousser, même des années après. ”

Denis Lachaussée

ET  
M'APP  
3 MOI,  
FRA



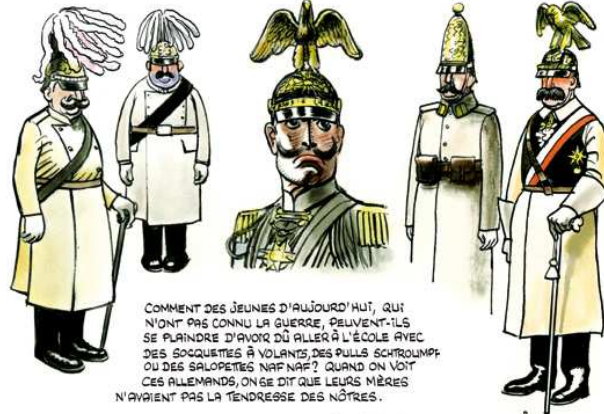
# CICATRICES GUERRE(S)

# 14-18

## LES MOUSTACHES

Daniel Goossens - scénario et dessins

Daniel Goossens se pose la question décalée du rapport des nations au port de la moustache. Et si les racines profondes de la Grande Guerre pouvaient être décelées dans la pilosité des hommes ?



COMMENT DES JEUNES D'AUJOURD'HUI, QUI N'ONT PAS CONNU LA GUERRE, PEUVENT-ILS SE PLAINDRE D'AVOIR DÙ ALLER À L'ÉCOLE AVEC DES BOUQUETTES À VOLANTS, DES PULLS SCHTROUMP! OU DES SALOPETES NAF NAF? QUAND ON VOIT CES ALLEMANDS ON SE DIT QUE LEURS MÈRES N'AVAIENT PAS LA TENDRESSE DES NÔTRES.

QU'EST-CE QUI MANQUE DANS LE CERVEAU DES MENEURS POUR QU'ILS S'APERÇOIVENT DE CETTE ABSURDITÉ QUI NOUS FRAPPE AVEC LE RECLUT? EN MÊME TEMPS, QU'EST-CE QU'UNE SOCIÉTÉ QUI NE TOLÈRE PLUS QU'ON SE PROMÈNE AVEC UN OISEAU SCULPTÉ SUR LE CHAPEAU?

SYMBOLES DU DÉSIR D'ALLER EN DÉCOUDRE, TOUTE L'HORREUR DE LA GUERRE SEMBLE EN GRAINE DANS CES MOUSTACHES.

PAS DE RÉEL DÉCIDEUR, JUSTE UNE TYRANNIE COLLECTIVE. LA DÉNONCER AURAIT CONDUIT À L'ASILE. UNE RÉVOLUTION AU CRI DE "RASONS-NOUS LES MOUSTACHES!" ÉTAIT IMPENSABLE. PIRE QUE LE KAB, PIRE QUE BIG BROTHER, VOILÀ LA VÉRITABLE ABOMINATION QUI A MENACÉ L'HUMANITÉ.

DANIEL GOOSSENS, HISTORIEN.



PS: J'APPRENDS AVEC STUPEUR QUE LES MOUSTACHES DES POILUS SUR LES DOCUMENTS D'ÉPOQUE ONT ÉTÉ RAJOUTÉES À LA PEINTURE APRÈS COUP POUR IMPRESSIONNER LES BOCHES. EN FAIT, LES SOLDATS DE 14-18 ÉTAIENT TOUTS RASÉS DE PRÈS, COMME DES FESSÉS DE BÉBÉS (JE PARLE DES BÉBÉS QUI PRENNENT SOIN D'EUX), AU TEMPS POUR MOI, COMME ON DIT À L'ARMÉE.



" Il y avait un aspect de la guerre dont on ne parlait pas, c'est la pression sociale collective de virilité, qui pour moi se focalise sur les moustaches. Les moustaches françaises sont grosses, fournies et vont vers le devant, les moustaches allemandes rebiquent comme dans les films comiques, le Kaiser a une grosse moustache qui rebique. "

Daniel Goossens



# Descriptif

- 1- Panneau de présentation**
  - 2- Rouge festin**
  - 3- Bleuet**
  - 4- Les moustaches**
  - 5- Innocence**
- 6- Chanson pour Vernon**
  - 7- Soldat Swolf**
  - 8- L'exemple**
  - 9- Le quart**
  - 10- Fragments**
  - 11- Les assis**
  - 12- Mémoire de gaize**
  - 13- Les jours pluvieux**
- 14- Les croix de bois de Dorgelès**
  - 15- Jeux de guerre**
  - 16- Collatéral**